



## Adaptation à Base Communautaire: Une approche d'autonomisation pour un développement résilient au climat et la réduction de risque

Les défis auxquels font face les communautés pauvres et marginalisées dans les sociétés d'aujourd'hui sont multiples et complexes; allant des crises économiques aux catastrophes naturelles, de la dégradation de l'environnement aux conflits, toutes choses qui accentuent la vulnérabilité des pauvres populations et qui posent d'importants défis quant à la sécurisation de leurs conditions de vie. Le changement climatique menace d'exacerber encore plus le problème en créant un autre niveau supplémentaire d'incertitude et de risque pour les communautés vulnérables, en amplifiant la sévérité et la fréquence des catastrophes et en compromettant les acquis jusqu'ici engrangés en matière de développement. Le fait d'ignorer ces impacts entraînera des coûts qu'on ne sera bientôt en mesure de compenser.

Le changement climatique nous pose le grand défi de mener nos vies dans un contexte de changement perpétuel et de prendre des décisions dans un environnement de grande incertitude et de risques. Nous devons poursuivre notre travail d'assistance aux populations afin de les aider à surmonter les chocs et le stress, mais il nous faut aussi travailler avec elles pour essayer de trouver des solutions plus durables qui permettront de résoudre les causes sous-jacentes du risque et de la vulnérabilité, de renforcer les capacités d'adaptation existantes et de développer la résilience dans le long terme. Renforcer les groupes vulnérables à devenir résilients au changement climatique et à pouvoir absorber le stress et les chocs résultant du changement et de la variabilité climatiques, y compris les situations extrêmes comme les sécheresses et les inondations, tout en poursuivant le travail positif de développement est capital quant à rendre les acquis de développement plus durables.

L'ampleur du problème fait que les actions traditionnelles isolées ne permettront pas à elles seules de développer la résilience des populations vulnérables. Au contraire, ce qui est requis c'est une approche intégrée au développement, à la gestion des risques et à l'assistance humanitaire qui tienne compte des impacts actuels et futurs du changement climatique. C'est aussi une approche qui s'inspire de l'ensemble des secteurs, contextes, niveaux et acteurs, des fonctionnaires de l'Etat aux spécialistes du climat et aux populations vulnérables elles-mêmes, et qui reconnaît la contribution des connaissances, des capacités et des expériences de chacun.

Le présent document montre comment l'Adaptation à Base Communautaire (ABC) constitue un élément inestimable et essentiel de la vision du développement résilient en Afrique. Il vise à donner une plus grande clarté sur ce à quoi ressemble l'ABC et sur comment elle peut ajouter de la valeur à la Réduction de Risques de Catastrophes (RRC) et aux approches de

développement durable en renforçant la capacité d'adaptation et la résilience des communautés vulnérables. Il est sensé assister les décideurs et praticiens concernés en démontrant des approches pratiques d'ABC réussies pouvant être adoptées et mises à l'échelle. Le document se base sur des leçons d'ABC tirées par le Programme d'Apprentissage en Adaptation pour l'Afrique (ALP), mis en œuvre par CARE International pendant quatre années d'expérience pratique dans quatre pays d'Afrique; Ghana, Kenya, Mozambique et Niger.

## Qu'est-ce-que l'ABC et comment ajoute-t-elle de la valeur à un développement résilient au climat?

### Messages clés aux praticiens et aux décideurs:

- Le renforcement de la résilience requiert une approche coordonnée qui va au-delà des actions d'adaptation isolées pour intégrer l'adaptation dans la planification au niveau local et national, à la réduction de risque de catastrophes et aux systèmes d'alerte précoce, à la gestion des écosystèmes et au développement durable.
- Il sera plus profitable de renforcer les capacités des communautés vulnérables pour qu'elles puissent être en mesure de jouer un rôle central dans les processus de planification et de prise de décision pouvant affecter leurs vies que d'avoir des solutions déterminées à l'avance.
- La capacité d'adaptation est un élément central du renforcement de la résilience et elle implique le développement de processus et de capacités favorisant une réponse continue à un climat changeant et incertain au fil du temps.
- La vulnérabilité différentielle et la capacité des différents groupes et individus à répondre aux impacts du changement climatique, de même que leurs précieuses connaissances, doivent être prises en compte lors de l'élaboration des réponses.
- Les informations issues de la science climatique et l'aptitude à comprendre et à travailler avec l'incertitude constituent une ressource essentielle pouvant aider dans la prise de décision en matière d'adaptation et de résilience.
- Pour développer la capacité d'adaptation et renforcer la résilience dans le long terme, une approche multidimensionnelle et trans-sectorielle impliquant différents acteurs s'avère nécessaire.
- L'Adaptation à Base Communautaire dépend de mais ajoute également des nouvelles dimensions aux bonnes pratiques de développement, en s'assurant que les interventions sont décidées et conçues sur la base de la compréhension des impacts actuels et à venir du changement climatique.
- L'ABC est une approche rentable de développement de la capacité d'adaptation et de renforcement de la résilience; dans pratiquement tous les scénarios, les avantages sociaux, économiques et environnementaux l'emportent sur les coûts de mise en œuvre.

Le renforcement de la résilience des communautés vulnérables ne pourra pas se faire à travers des actions isolées d'adaptation, de RRC, de systèmes d'alerte précoce (SAP), de protection sociale, de gestion des écosystèmes ou de développement. Une réponse coordonnée qui travaille en un tout pour renforcer la résilience dans le long terme est essentiel et est plus à même de produire des gains multiples dans les domaines de l'adaptation, du développement, de la sécurité alimentaire, de la réduction des risques et de la mitigation. L'ABC fournit une approche efficace, pratique et intégrée qui renforce la capacité d'adaptation, et aide dans la planification et la mise en œuvre de la RRC et d'un développement résilient au climat, renseignée par la connaissance des informations et des risques climatiques. Elle cherche à s'attacher aux principales causes sous-jacentes de la vulnérabilité qui, une fois qu'elles ne sont pas combattues, empêcheraient la réalisation de résultats résilients.

L'ABC vise à autonomiser les communautés vulnérables, ainsi que les autorités territoriales et les fournisseurs de services au

niveau local, à comprendre et à analyser l'impact actuel et futur du climat sur leurs vies, à prendre des décisions éclairées et prospectives sur des actions prioritaires d'adaptation, et à constamment ajuster leurs stratégies d'existence et de gestion de risque en répondant à de nouvelles incertitudes. C'est le point de départ d'une adaptation efficace, ramener les décisions sous le contrôle des populations affectées et éviter des solutions déterminées à l'avance.

## **L'ABC fournit une approche efficace, pratique et intégrée qui renforce la capacité d'adaptation, et aide dans la planification et la mise en œuvre de la RRC et d'un développement résilient au climat, renseignée par la connaissance des informations et des risques climatiques.**

L'ABC reconnaît la capacité d'adaptation inhérente aux populations vulnérables et cherche à construire là-dessus. La capacité d'adaptation est un élément central du renforcement de la résilience car elle implique des processus et des capacités qui permettent une réponse continue à un climat changeant et incertain au fil du temps. La capacité d'adaptation<sup>1</sup> est renforcée lorsque les populations vulnérables au climat ont plus:

- d'accès, d'accumulation et de contrôle sur les capitaux;
- de connaissances et d'informations;
- de confiance et d'accès à l'innovation ;
- d'accès à des institutions efficaces et aux droits;
- et lorsqu'elles prennent des décisions plus flexibles et tournées vers l'avenir.

L'ABC reconnaît qu'au sein des communautés, et entre les hommes et les femmes de différents âges, il existe des différences de vulnérabilité et de capacité à répondre aux impacts du changement climatique, de même qu'il existe des précieuses connaissances qu'on ne doit pas ignorer. Les différences en termes de rôles, de pouvoir et d'accès et contrôle des ressources permettent à certains groupes ou individus de s'adapter ou d'empêcher à d'autres de le faire. Ceci est particulièrement valable en ce qui concerne les différences basées sur le genre. L'analyse de ces différences s'avère important pour permettre l'identification des stratégies d'adaptation appropriées, se renforçant mutuellement et respectant l'équité hommes/femmes, et pour assurer la résilience à l'ensemble des groupes à l'avenir.

Les informations de la science climatiques sont relativement nouvelles, mais elles constituent une ressource importante qui peut aider dans la prise de décision et la planification en matière d'adaptation et de résilience, tenant compte de la valeur du savoir local en plus des sources scientifiques. Puisqu'il n'est pas possible de prédire l'avenir de façon précise, les informations climatiques deviennent plus utiles lorsqu'elles sont communiquées conjointement avec les niveaux attendus de risque et d'incertitude, et « traduites » en informations ou scénarios pouvant être utilisés pour prendre des décisions à mettre en œuvre. Le fait de comprendre que le changement climatique accroît déjà l'incertitude crée le besoin d'avoir une prise de décision et une gestion de risque plus diversifiées, plus flexibles et plus prévisionnelle de la part des communautés.

Le renforcement de la résilience requiert à ce qu'on travaille à plusieurs niveaux et avec une multitude d'acteurs différents. L'action des communautés ne pourra pas à elle seule permettre de réaliser un développement résilient au climat. On a besoin d'une approche plus large permettant aux acteurs locaux et nationaux de travailler ensemble pour aider les communautés dans la prise de décision et l'action en matière d'adaptation au changement climatique et de renforcement de la résilience. L'ABC est une approche multidimensionnelle et trans-sectorielle qui va de l'implication dans les actions au niveau communautaire au travail de planification et de renforcement des capacités avec les collectivités territoriales, à travers l'influence des politiques et plans au niveau local en faveur d'approches qui répondent aux besoins des plus vulnérables.

Les bonnes pratiques de développement servent de base à une ABC efficace. Pour avoir des meilleurs résultats dans chaque secteur, des approches participatives basées sur les droits et sensibles au genre, non nuisibles et qui facilitent l'analyse et la prise de décision pour une amélioration des interventions, des institutions, des liens, de la gestion des ressources et du développement de la technologie, s'avèrent nécessaires. L'ABC vient en complément en mettant l'accent sur l'analyse

1 Référence au Cadre de la Capacité Locale d'Adaptation d'ACCRA: [http://community.eldis.org/.59d669a7/ACCRA%20Local\\_Adaptive%20Policy\\_new.pdf](http://community.eldis.org/.59d669a7/ACCRA%20Local_Adaptive%20Policy_new.pdf)

des risques et des impacts climatiques, les services d'informations climatiques, la capacité d'adaptation et la conception d'interventions « respectueuses du climat » dans le contexte des différentes échelles temporaires.

L'ABC est une approche rentable en matière de développement de la capacité d'adaptation et du renforcement de la résilience. C'est ce qu'a fait ressortir une étude conduite par nef (new economics foundation = fondation de la nouvelle économie) dans le Comté de Garissa au Kenya<sup>2</sup>. A travers une analyse coûts-avantages prévisionnelle basée sur des données empiriques et secondaires, nef a procédé à une comparaison entre un contexte où il n'existe pas d'intervention en matière d'adaptation et un contexte marqué par un investissement en adaptation. Les résultats ont démontré que l'éventail d'avantages (économiques, sociaux et environnementaux) tirés de l'investissement dans l'ABC dans divers scénarios l'emporte sur les coûts d'investissement et les coûts de « l'inaction » dans presque l'ensemble des scénarios. Dans les scénarios les plus réalistes, en investissant 1\$ dans l'adaptation, on génère entre 1,45\$ à 3,03 \$ de richesse au profit des communautés. Des mécanismes flexibles de financement qui favorisent l'accès à l'information et aux processus de prise de décision et qui permettent aux autorités locales et aux communautés de développer leurs propres plans d'actions d'adaptation s'avèrent nécessaires pour les programmes d'adaptation, mais également – et c'est encore plus important- dans le cadre plus large d'un développement résilient, de la RRC et des plans et programmes des différents secteurs.

**Les bonnes pratiques de développement servent de base à une ABC efficace. Par exemples, des approches participatives basées sur les droits et sensibles au genre, non nuisibles et qui facilitent l'analyse et la prise de décision pour une amélioration des interventions, ???**



Récolte de maïs à Garissa, Kenya ©2011 CARE-Ahmed Hassan

<sup>2</sup> [http://www.careclimatechange.org/files/adaptation/PolicyBrief\\_Why\\_CBA\\_Makes\\_Economic\\_Sense\\_July12.pdf](http://www.careclimatechange.org/files/adaptation/PolicyBrief_Why_CBA_Makes_Economic_Sense_July12.pdf)

## Des approches pratiques à l'Adaptation à Base Communautaire

Comme souligné précédemment, l'ABC implique une réponse intégrée qui combine les stratégies de conditions de vie et de RRC avec le renforcement de la capacité d'adaptation et la lutte contre les causes sous-jacentes de la vulnérabilité, le tout renseigné par les connaissances climatiques et la compréhension du risque et de l'incertitude. Les approches d'ABC sont inclusives et participatives pour permettre une implication significative de l'ensemble des groupes de la communauté, en particulier les plus vulnérables, aux côtés des autres parties prenantes du processus de planification et de prise de décision.

## Planification Participative des Scénarios pour la Communication Climatique

La Planification Participative des Scénarios (PPS) est une approche qui permet aux communautés et aux autorités locales d'utiliser les prévisions saisonnières pour élaborer des plans et des avis de résilience au climat en matière de conditions de vie, de RRC et des services sectoriels. Des ateliers de PPS regroupent les acteurs locaux et les services de la météorologie pour échanger sur les prévisions saisonnières et écouter les prévisions locales faites par les communautés. Les participants interprètent ensemble les prévisions à la lumière des conditions du moment, des prévisions et des incertitudes inhérentes. Ils élaborent des avis sur la base des scénarios qui traduisent les prévisions et leurs probabilités sous la forme d'informations pouvant être utilisées pour renseigner les décisions sur le développement et la RRC au niveau communautaire et local. La PPS est un moyen simple qui permet, de façon collective, de comprendre, d'interpréter et d'utiliser les prévisions pour tirer profit des opportunités et permettre de surmonter les défis résultant de l'évolution du climat tels les saisons pluvieuses plus courtes, le décalage du démarrage des précipitations, les événements extrêmes comme les inondations et les longues périodes de sécheresse entre autres.

Au Kenya où ALP facilite la PPS depuis 2011, l'accès aux avis produits à la suite des ateliers a eu un impact positif sur les communautés locales. Ces dernières années, les communautés se sont mieux préparées à la survenue des sécheresses en semant des cultures et du fourrage à cycle court pour la santé du bétail, et des inondations en déplaçant les pompes d'irrigation des endroits facilement inondables, tirant profit du retrait des eaux pour produire des cultures/du fourrage supplémentaires et en vaccinant les animaux contre les maladies. Elles ont aussi fait usage des avis pour prendre des décisions pour le long terme, comme par exemples la gestion des pâturages et le stockage de céréales et du fourrage pour la saison sèche ultérieure, ce qui permet de réduire la période de soudure et la perte éventuelle du bétail.



Mise en œuvre de plans d'adaptation communautaires au Niger, ©2012/CARE-Awaiss Yahaya-ALP

## Plans d'Action Communautaires d'Adaptation

Les Plans d'Action Communautaires d'Adaptation (PACA) permettent de développer les capacités des communautés à prendre leurs propres décisions collectives sur les actions prioritaires pour mieux s'adapter au changement climatique. Les PACA contiennent des priorités et des plans d'adaptation convenus par et pour les différents groupes. Ils sont basés sur une série d'analyses et de discussions de planification communautaires participatives, à commencer par une évaluation de la vulnérabilité au changement climatique et de la capacité d'adaptation (CVCA). Les résultats de la CVCA sont validés par la communauté dans son ensemble et ont conduit à l'identification d'actions potentielles d'adaptation. Des discussions en groupes témoins axées sur le genre ont permis de s'assurer que les priorités des hommes, des femmes et des jeunes ont été prises en compte. Les groupes témoins ont approfondi leur réflexion sur les causes sous-jacentes de la vulnérabilité et du risque, et élaboré leurs aspirations et objectifs pour mieux peaufiner la liste des priorités en matière de stratégies d'adaptation.

Les stratégies ont été évaluées sur la base de leurs objectifs et examinées en fonction de leur faisabilité économique, sociale, environnementale et technique, et en relation avec les impacts climatiques et l'égalité hommes/femmes. Chaque communauté a ensuite décidé des stratégies qui conviennent à la fois aux hommes et aux femmes pour s'adapter aux impacts du changement climatique. Ces plans ont été documentés en faisant usage de symboles visuels convenus par les communautés, diffusés dans toute la communauté et affichés dans une place publique. En général, ces plans contiennent des activités axées sur les conditions de vie résilientes, la réduction de risques et la protection de l'environnement, activités que la communauté ou les ménages individuels peuvent planifier et mettre en œuvre avec un minimum d'appui extérieur.

Au Niger, 20 communautés d'éleveurs et d'agro-pasteurs du département de Dakoro mettent en œuvre leurs CAPA qui comprennent, entre autres, la production et l'utilisation de variétés de semences améliorées, la plantation d'arbres en guise de pare-feu, la génération de revenus, et l'élevage de chèvres. Les femmes ont particulièrement tiré profit du processus des CAPA à travers la diversification de leurs activités économiques, l'épargne et le crédit, la diminution des dettes, et plus de confiance et de prise de parole dans leurs communautés. En plus, ALP a permis à ce que les plans soient partagés avec les autorités locales et a plaidé, avec succès, pour leur insertion dans les plans communaux de développement au niveau local.



Formation en planification en RRC par les SCAP/RU à Aman Bader, Dakoro Niger © 2011/Awaiss yahaya-ALP

## Intégration de l'ABC dans la réduction de risque de catastrophe/les systèmes d'alerte précoce

La Réduction de Risque de Catastrophe (RRC) et les Systèmes d'Alerte Précoce (SAP) constituent des réponses essentielles là où des événements climatiques extrêmes menacent la sécurité des conditions de vie. Des systèmes de RRC/SAP à base communautaire permettent d'avoir des informations plus localisées sur la vulnérabilité et la capacité à prendre des décisions et à mener des actions qui s'adaptent mieux au contexte local. ALP aide à renforcer le SAP au Ghana et au Niger en formant les acteurs sur leurs rôles et responsabilités, en facilitant les communications externes à l'aide de téléphones portables et en appuyant dans la mobilisation des ressources.

Dans le département de Dakoro au Niger, ALP a aidé dans la mise en place de comités d'alerte précoce et de réponse d'urgence au niveau communautaire, communément appelés SCAP/RU et dont les membres sont chargés de suivre la vulnérabilité sur la base d'un certain nombre d'indicateurs. ALP a permis aux membres de ces comités d'accéder à et d'utiliser les informations météorologiques avec la diffusion des prévisions saisonnières à court terme, ce qui permet d'ajouter les observations climatiques aux données de suivi des SCAP/RU, et l'installation des relevés pluviométriques communautaires.

Au niveau de Dakoro, les SCAP/RU enregistrent les relevés pluviométriques et les transmettent aux observatoires de suivi de la vulnérabilité (OSV), mis en place au niveau des autorités territoriales, qui les diffusent sur les radios locales et les transmettent aux systèmes de SAP à un niveau supérieur. Les membres des communautés peuvent directement accéder aux relevés pluviométriques à travers soit les moniteurs communautaires ou les annonces radio qui fournissent des informations instantanées. Cela constitue un outil puissant et localisé de prise de décision en ce qui concerne les variétés de céréales, les dates de plantation et d'autres activités agricoles, ce qui permet de réduire les risques de perte de semis à la suite de multiples semences et la réduction des récoltes. Grâce au SAP, les informations au niveau communautaire sont prises en compte au niveau municipal, départemental et même national, et les réponses d'urgence comme la distribution de nourriture ou le « cash for work » sont mieux conçues pour atteindre les ménages nécessiteux.

Au Niger en 2012, des invasions d'ennemis de cultures ont failli porter un coup dur aux productions céréalières mais grâce aux informations rapportées par les SCAP/RU à travers le SAP, le gouvernement a pu agir à temps pour y faire face et minimiser les pertes. Le SAP a renforcé la cohésion sociale au sein des communautés, amélioré le savoir communautaire en matière de réponses à la vulnérabilité et aux risques, et démontré la valeur des connaissances locales.



Champ Ecole Paysans au Mozambique ©2012/CARE-Mario Basilio

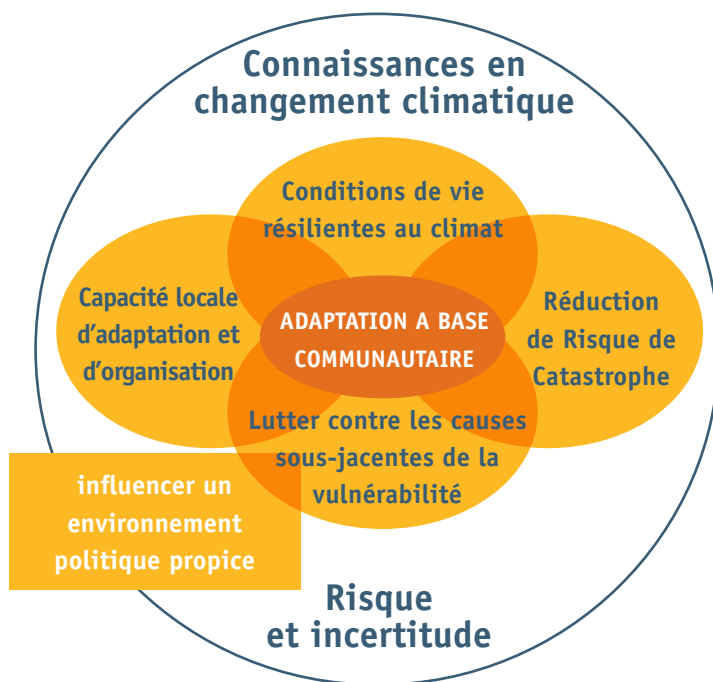
## Champs Ecoles Paysans

L'approche Champs Ecoles Paysans (CEP) fournit une plateforme d'apprentissage qui permet de renforcer la capacité d'adaptation des paysans vulnérables affectés par le changement climatique, de même que les pratiques et techniques agricoles pour lesquelles ces écoles ont été conçues. A travers un apprentissage pratique sur un champ de démonstration, les agriculteurs sont à même de partager leurs expériences et leurs observations, d'examiner leurs propres techniques et connaissances locales et d'évaluer la valeur des nouvelles pratiques introduites par les agents de vulgarisation. Cela promeut l'expérimentation et l'innovation et conduit à une réplique de ces techniques au niveau de leurs propres champs et sur ceux de leurs voisins qui peuvent les imiter. Une des discussions ayant résulté de l'appui de ALP aux CEP est la nécessité d'accéder aux informations météorologiques à travers les messages SMS envoyés aux agents locaux de la réduction de risque de catastrophe ou aux radios. L'alerte précoce sur les cyclones et les prévisions saisonnières qui fournissent les quantités probables de pluies, ainsi que les dates de début et de fin de ces dernières, peut permettre aux paysans de prendre des décisions éclairées sur les combinaisons de cultures ou de variétés dans lesquelles ils doivent investir. ALP entend développer davantage le modèle de CEP en intégrant de manière plus spécifique la prise en compte du changement climatique et la planification en matière d'adaptation.

Au Mozambique, ALP appuie 50 ECP avec au total plus de 1000 paysans issus des communautés vulnérables littorales et intérieures de la province de Nampula. Les membres communautaires ont déjà rapporté que les CEP les aident à lutter contre les impacts du changement climatique par l'apprentissage à travers des pratiques comme l'agriculture de conservation et la multiplication de variétés de manioc ou d'arachide exemptes de maladies, ainsi que de variétés hâtives de niébé, de pois cajan, de lablab et de mucuna. Ces nouvelles variétés et cultures de couverture contribuent à l'amélioration de la résilience à la sécheresse et à la réduction de la durée de la période de soudure.

## Un cadre utile pour l'Adaptation à Base Communautaire

CARE International a élaboré ce cadre en 2009. Il constitue un guide utile pour le travail d'ABC de ALP, représentant la nature holistique et interdépendante de l'ABC.





Il présente les quatre composantes d'une adaptation réussie comme suit:

- la promotion de stratégies de conditions de vie résilientes au climat comme la diversification de l'utilisation des terres et des revenus ;
- les stratégies de réduction de risque de catastrophe pour atténuer les impacts des catastrophes naturelles liées au climat, et qui sont de plus en plus fréquentes, sur les ménages vulnérables ;
- le renforcement des capacités à savoir : a) la capacité d'adaptation des communautés et ; b) la capacité de la société civile et des institutions étatiques au niveau local pour mieux aider les communautés dans leurs efforts d'adaptation ;
- l'autonomisation au niveau local et national, le plaidoyer et la mobilisation social pour : a) lutter contre les causes sous-jacentes de la vulnérabilité, comme la mauvaise gouvernance, les inégalités basées sur le genre quant à l'utilisation des ressources, ou l'accès limité aux services de base et, b) influencer les politique et créer un environnement propice.

La planification et les actions d'adaptation au niveau de l'ensemble de ces composantes sont renseignées par les connaissances et les risques climatiques - en plus de la gamme d'informations sur le contexte et les conditions au niveau local, les causes sous-jacentes de la vulnérabilité et l'environnement propice.

---

## Contactez nous

**Nicola Ward**

Spécialiste en Apprentissage et Evidences

**Fiona Percy**

Coordinateur Régional du Programme ALP

[alp@careclimatechange.org](mailto:alp@careclimatechange.org)

Pour les documents de référence et de plus amples informations

visitez: <http://www.careclimatechange.org/adaptation-initiatives>

Photos de la couverture: Gauche: Piku entrain de lire un pluviomètre dans la communauté de Farfar. ©Erin Hall

Centre: Groupe de fermiers communautaires dans le Nord du Ghana. ©Nana Koffi

Right: Droite: femmes impliquées dans le petit commerce à Garissa au Kenya  
©Tamara Plush, 2011

ALP est supporté par:

